

Dire au revoir

Par **Anatoly Orlovsky**

Dire au revoir
au pouvoir d'être impuissant
devant le surgissement pérenne des polynies
sans honte de s'enrober dans les vocables russes
de les enchâsser dans les lexiques les sémiosphères de l'ouest
pour dire toute la taïga et les eskers du monde

Au revoir au frémissement *advāita* insécable
comme la poussière des micro-moi
en suspension dans le feu amniotique
de la poésie millésimes 2000-2019
de Dimitri Vodennikov
sur la Toile ses mots de sémionaute rien sur la guerre hormis
« vous me trouverez sur telegram si on ferme facebook » mi-mars 2022 je m'accroche à quelques
pailles kierkegaard jeune préférerait mozart aux apories éthiques
mais dans les plis de l'ironie © Zochtchenko-Chostakovitch-Brodsky
quelle densité d'eau-de-mort patriotique ?

Dire au revoir quand l'aube ose, resurgit, et la morsure arctique à -35 °C...
se reverra-t-on antiques pessières iénneiseïs mers de laptev-beaufort les miroirs explosés du Nord
se recomposeront au seuil
de quel air nouveau
de quelle outre-tyrannie

Notice biographique

Poète, compositeur et photographe, **Anatoly Orlovsky** cultive ses sons-sens-images assemblés en hybrides (é)mouvants tendant à rendre commune et tonique une part de l'inextinguible en nous. Anatoly, qui se produit régulièrement à Montréal, a enregistré quatre disques compacts, tout en exposant depuis 2002 ses photographies remarquées par La Presse, la revue *Vie des Arts* et Ici Radio-Canada. Sa poésie a été publiée dans les revues *Osiris*, *Hélios*, *Trésart* et *Possibles*. Son recueil, *Astres – Érosion*, est actuellement en révision finale, en vue de sa publication en 2023-2024.